

Le Télégramme du Congo

Hebdomadaire d'informations générales,
d'opinions et d'actualités. Courriel :
letelegrammeducongo@gmail.com, Adresse :
Concession PROCOKI, Q/GB, Kinshasa /
Kintambo - Tél. 0812381281 - Prix : 4000 Fc,
Année 2019, n°121, Mercredi 28 Août

Gouvernement Sylvestre Ilunga :

Le FCC qui rit, le peuple qui pleure !



** Echec programmé du
quinquennat de Félix
Tshisekedi !*

**Voici la liste complète des
ministres du
Gouvernement Ilunga
Ilukamba P.2*

Problématique de la gratuité de l'enseignement

L'étau se resserre autour du Président Félix Tshisekedi !

P.8

**Contribution du DG de la SNEL
Jean-Bosco Kayombo au premier
forum sur l'énergie électrique**

P.7

**L'ANR met l'Inspecteur Général des Finan-
ces, Chef de Services Victor Batubenga
Mbayi devant ses responsabilités !**

P.7

DANS CE NUMERO

LA TRIBUNE DU
TELEGRAMME

**L'Occident en
crise réapprend à
rire : bienvenu en
Afrique—berceau
de l'humanité !**

— P.3

TSHOPO

**Le Gouverneur
Walle Lufungula
confie sa juridis-
tion à la purifica-
tion de Dieu**

**Le Maire Eugénie
Wandandi Biekusa
fait de l'assainisse-
ment de la ville la
priorité des
priorités**

— P.5

EVENEMENT

**Le Président
Barthélemy Okito et
la LINA honorent
Joseph Olengankoy**

— P.4

ENTREPRISE

**Le gouvernement
japonais jette des
fleurs au comité de
gestion Wombali de
l'OEBK**

**Agnès Mwad : De la
réforme à la rénova-
tion du siège social
de la CNSS**

— P.6

**Message de Félicita-
tions de la LINA à
S.E. Eteni Longondo**

**Message des Félici-
tation de TRANSCO
à S.E. Didier**

**Mazengu Mukanzu
PP.3&5**

Gouvernement Sylvestre Ilunga :

Le FCC qui rit, le peuple qui pleure !

** Echec programmé du quinquennat de Félix Tshisekedi !*

** Voici la liste complète des ministres du Gouvernement Ilunga Ilukamba*

Par Joseph Lounda

Après avoir attendu vainement le samedi 24 et dimanche 25 Août 2019, les Congolais ont été surpris ce lundi 26 Août 2019 à l'aube par la publication du Gouvernement de Sylvestre Ilunga Ilukamba.

L'attente aura duré sept mois depuis l'entrée en fonction du Président Félix Tshisekedi. Quand cet événement a été porté à la connaissance de l'opinion nationale, l'on a remarqué machinalement la manifestation de deux attitudes diamétralement opposées.

D'une part, le camp de Kabila qui a jubilé à l'annonce de cette « bonne nouvelle », d'autre part la tristesse qui se lisait sur les visages de la plupart des Congolais. Les raisons à la base de ces comportements dichotomiques sautent aux yeux au regard de la composition de l'équipe gouvernementale livrée à la connaissance du public.

La taille de l'exécutif national

Avec 66 membres comme effectif total, cette institution sera incontestablement budgétivore. Les études effectuées prouvent que l'entrée en fonction de ces heureux « promus » nécessitera la bagatelle de 5 millions de dollars à titre de frais d'installation. On précise également que pour le fonctionnement annuel de ces cabinets éléphantesques, l'on dépensera régulièrement 737,5 millions de dollars. Sans ignorer ce qui sortira annuellement suite aux détournements des fonds publics, les coulages des recettes, la corruption, les pillages des ressources et autres.

Pour la Présidence, l'Assemblée nationale, le Sénat, l'on affectera 400 millions de dollars annuellement.

Dans un pays où le budget national n'a jamais excédé 5 milliards de dollars américains, on consacra ainsi 20% uniquement pour le fonctionnement des institutions.

Comment, dans ces conditions, va-t-on s'attaquer aux grands défis tels que l'insécurité à l'Est, Ebola, la construction des infrastructures de base, l'amélioration du social de la population, la mise en route de la gratuité de l'enseignement...

La configuration de l'équipe gouvernementale

A regarder de près la composition de l'équipe

gouvernementale, une évidence saute aux yeux : le FCC en général, et le PPRD en particulier est le grand gagnant. Non seulement, il a réussi à contourner le piège de Félix Tshisekedi en puisant méthodiquement ses jeunes loups dans les organes supplétifs de sa plateforme (les présidents des jeunes des partis alimentaires et des associations), mais aussi il s'est accaparé des ministères régaliens avec une finesse inouïe.

Ainsi, le PPRD contrôle la Défense, les Mines, la Justice, les Finances, le Portefeuille, l'Industrie... Les nouveaux ministres du PPRD sont en réalité des vieux chantres du Kabilisme qui défilaient sur les plateaux des télévisions pour défendre la thèse selon laquelle l'Autorité morale du FCC avait le droit de postuler pour un troisième mandat au motif qu'il devrait poursuivre et parachever son œuvre de la révolution de la modernité.

Aussitôt après leur nomination, en grand renfort des tambours et des trompettes, les cheveux blanchis par la poudre, ils sont partis présenter leur remerciement à Emmanuel Ramazani Shadari, Secrétaire Permanent du PPRD.

Devant la presse, tous n'avaient que cette phrase magique au bout des lèvres : « Nous allons au Gouvernement pour la continuité, la perpétuation de l'oeuvre de notre Autorité morale Joseph Kabila ».

Cette sortie médiatique a littéralement secoué la conscience des Congolais aspirant à un changement profond et total dans la gestion du pays.

Sagissant des anciennes figures du PPRD reconduites, il est inutile de se perdre en conjectures sur leurs profils. Ceux-ci reflètent clairement que Kabila les a imposés au forcing.

Des personnalités comme Thomas Luhaka, Willy Bakonga, Déo Nkusu ont brillé par leur mauvaise gouvernance tout au long du règne chaotique de 18 ans de Joseph Kabila Kabange.

On a encore frais en mémoire la tristement célèbre aventure de Thomas Luhaka par rapport à la réhabilitation de certaines artères principales de la Capitale dont particulièrement le tronçon de l'avenue de l'Université. A la place du macadam, il avait couvert la route impraticable avec la poussière jaunâtre qui, non seulement asphyxiait les passants, mais aussi se transformait en boue et empêchait ainsi les véhicules et les motos de circuler aisément. Pour ce

détournement des fonds, il n'a jamais fait l'objet d'une interpellation à la chambre basse.

Dans le même ordre d'idées, on se souviendra du passage de Willy Bakonga à la tête du ministère des Sports et la façon calamiteuse dont il avait géré les fonds destinés aux sélections nationales. On sait qu'à ses heures creuses, il passe le clair de son temps à donner des « renseignements confidentiels » à Joseph Kabila sur certains membres supposés « suspects » du FCC/PPRD.

Déo Nkusu est le modèle par excellence du « flambeur professionnel ». A l'époque où il était Gouverneur du Kongo Central, il faisait des folies tous les soirs dans les boîtes de nuit de Matadi où il distribuait l'argent péle-mêle à ses courtisans et flatteurs et ne regagnait son domicile qu'entre 3h et 4h du matin.

Régulièrement, il invitait les orchestres en vogue de Kinshasa, les sponsorisait et les encadrait pour agrémenter ses soirées sabbatiques. Félix Tshisekedi saura-t-il maîtriser un tel « électron libre » ?

Que dire d'Azarias Ruberwa ? Aucun Congolais ne s'attendait à la reconduction de ce dernier dans l'équipe gouvernementale. Ils ne cessent de se demander par quelle magie et pour quel poids politique Azarias Ruberwa a gardé son fauteuil ministériel pendant que tout le monde sait bien que son parti le RCD/Goma est presque inexistant.

Casse-tête pour le Président

Félix Tshisekedi

Tout analyste impartial conviendra que dans le duel ayant opposé les deux Autorités morales de la coalition, la victoire a été remportée sans conteste par Joseph Kabila.

Non seulement il a réussi à imposer ses fidèles des fidèles aux postes de son choix mais aussi il vient de prouver à la face du monde qu'il garde entre ses mains les leviers de commande. Par conséquent, il est désormais convaincu que rien de fondamental ne peut se décider dans ce pays sans requérir préalablement son avis.

Ce faisant, dans les jours à venir, le Président Félix Tshisekedi devra « piloter » un navire à deux vitesses. D'un côté, il y aura des membres gouvernementaux issus de l'UDPS et Alliés qui lui obéiront fidèlement, de l'autre côté il sera confronté aux affidés du FCC qui appliqueront à la lettre les ordres et les consignes de leur Autorité morale qui se la coule douce dans son bunker de Kingakati.

Il est à craindre que ces derniers n'aient en tête comme objectif majeur le torpillage des efforts du Chef de l'Etat pour le développement du pays. Dans cette perspective, une crise pourra éclater entre les deux forces de la coalition pour déboucher sur une rupture nette de l'alliance. Le FCC profitera alors de cette occasion pour actionner ses mécanismes de destitution d'abord à l'Assemblée nationale, ensuite au Sénat.

Mais ce scénario aura peu de chance de passer dans la mesure où le peuple Congolais n'acceptera plus jamais de retomber dans l'ancien système politique caractérisé par la tyrannie, l'assujettissement et la prédation.

Il sera prêt au sacrifice suprême pour perpétuer l'Etat de droit qui s'installe petit à petit dans le pays depuis l'accession de Félix Tshisekedi à la magistrature suprême.

Qu'à cela ne tienne, avec le contexte actuel, tous les paramètres montrent à suffisance qu'il sera pratiquement difficile voire impossible au Président Félix Tshisekedi de réaliser son programme d'action selon sa vision.

Des interférences multiples et complexes s'interposeront pour obstruer ses actions malgré sa bonne volonté. On ne peut donc espérer quelque chose de mieux de lui que durant son second quinquennat. Quand les forces du mal auront définitivement disparu.

Voici la liste complète des ministres du Gouvernement Ilunga Ilukamba

Vice premiers ministres

Vice-premier ministre, ministre de l'intérieur, sécurité et affaires coutumières : Gilbert Kankonde Malamba
Vice-premier ministre, ministre de la Justice et garde des sceaux : Celestin Tunda Ya Kasende
Vice-premier ministre, ministre du Budget : Jean Baudoin Mayo Mambembe
Vice-premier ministre, ministre du Plan : Elysée Munembwe Tamukumwe
Vice-premier ministre, ministre des Infrastructures et travaux publics : Willy Ngoopos Sunzhel

Ministres d'Etat

Ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères : Mme Marie Tumba Nzeza
Ministre d'Etat, ministre de la Coopération, Intégration régionale et francophonie : Pépin Guillaume

Manjolo Buakila
Ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures : Rubens Mikindo Muhima
Ministre d'Etat, ministre de la Décentralisation et Réforme institutionnelle : Azarias Ruberwa Manywa
Ministre d'Etat, ministre des Ressources hydrauliques et de l'électricité : Eustache Muhanzi Mubembe
Ministre d'Etat, ministre de l'Emploi, Travail et Prévoyance sociale : Mme Nene Nkulu Ilunga
Ministre d'Etat, ministre l'EPSP : Willy Bakonga Wilima
Ministre d'Etat, ministre du Genre, Famille et Enfant : Mme Béatrice Lomeya Attilite
Ministre d'Etat, ministre de l'Urbanisme et Habitat : Puis Mwabulu Mbayu Mukala
Ministre de la Communication et médias : David Jolino Diwanpovesa

Suite en page 3

Le Télégramme du Congo

Adresse

1 Avenue de l'OUA, Concession PROCOKI, Q/GB, Kinshasa/Kintambo

Fondateur

Antoine Nguidjol

Editeur

Joseph Lounda

+243 81 238 1281

Email :

letelegrammeducongo@gmail.com

josphlounda@gmail.com

Directeur de publication

Joseph Lounda

REDACTION :

ANTOINE NGUIDJOL

JOSEPH LOUNDA

AARON MAYELE

TOUSSAINT DE BANZY

KIKUNI JOSEPH

JACQUES BOKWANGO

DIEUDONNÉ NSAPU

NICOLAS KIZITO HERI

JAMAL KHARDI

ESPERANCE ESENSE

ZENGANTU

Correspondante au

Cameroun

Anastasié Nyobe

Chroniques Judiciaires

Me Nicolas KIZITO HERI

Photos Reporter

ROLIX MILANDU

Correspondant à Kisangani

Auguy SADIKI

0810032630-0851784527

VENTE ET DISTRIBUTION

TSHIKOSE

POINTS DE VENTE DU

TÉLÉGRAMME DUCONGO :

Concession Procoki,

Contact : 0819449488

Conception et Mise en page

JLB

L'Occident en crise réapprend à rire : bien-venu en Afrique—berceau de l'humanité !

Par Antoine Nguidjol

C'est vieux comme le monde, pourtant, les pays du Nord l'avaient oublié, par «esprit de sérieux». Depuis Platon, pour marquer la frontière entre la contemplation béate du monde sensible, les Grecs ont toujours attribué aux non-Athéniens l'unique capacité de chanter, d'invoquer les dieux ou de réciter des mythes. Depuis Descartes, l'homme occidental, héritier auto-proclamé des Grecs, s'est attribué le monopole de la pensée - tenant le monde à bonne distance, convaincu que son contraire - le sauvage - pour avoir une âme, ne l'exerçait que pour «blablater».

En effet, les Nègres ont toujours chanté au profond même de leurs douleurs : en hissant la chaise du haut commissaire sur les épaules ; et en portant le rail à bout de bras lors de la construction de la ligne de chemin de fer Congo-Océan. Ils chantaient même en montant au front lors de la guerre de 14-18 et, bien avant les

travailleurs, les esclaves chantaient dans les cales des bateaux, bien que pieds et mains liés. Puis, une fois à terre, bien que le dos lacéré par la férule, de retour des champs de coton, ils chantaient, dansaient et grimaçaient. On trouvait déjà à cette époque que c'était un comble.

Ces Nègres qui trouvaient de la joie au milieu de tant d'inhumanités n'étaient pas des hommes ! Le dimanche, jour de répit, le pasteur faisait son show, entraînant ses fidèles dans les rires et les pleurs, entre deux versets de la Bible sans doute surinterprétés pour leur mettre du baume au cœur - quelle comédie biblique ! Ça faisait passer le temps ; ça faisait chaud au cœur.

Ça a permis de tenir jusqu'à Martin Luther King. Et lorsque ce dernier proclame : «I have a dream !», c'est encore «le grand rire nègre», pour parler comme Senghor, qu'il faut entendre. Le rire et le rêve ne sont que les deux faces d'un même phénomène.

Nous ne rions pas de Rabelais qui avait pour principale mission de «châtier les moeurs en riant»

(castigare mores ridendo), mais un «rire plastique» ; comparable aux techniques des peintres flamands qui savaient si bien faire jaillir la lumière d'un arrière-fond sombre.

C'est Bergson qui nous rappelle à bon escient que le rire est intimement lié à la vie, et que la vie, pour durer, «n'accepte des objets que l'impression utile, pour y répondre par des réactions appropriées» (Henri Bergson, le rire, PUF, p. 115)

Le rire a sauvé l'Afrique du naufrage

Qu'est-ce qui fait supporter tant de malheurs en Afrique ? Qu'est-ce qui est au fond des cœurs des enfants, des mamans, des jeunes filles qui dorment dans les rues de Kintambo-magasin, de Bandal, de N'djili ou même de la Gombe ? En se promenant dans une ville gigantesque comme Kinshasa, l'étranger, souvent le parisien ou le bruxellois, s'étonne de voir tous ces visages qui ne dégagent aucune agressivité, qui n'en veulent pas au monde entier.

Ils ont juste besoin, comme dirait Coluche, «d'un peu de pain et de

chaleur». La chaleur, ils n'en manquent pas, parce qu'on peut dormir ici à la belle étoile. Ils ont besoin d'un peu de pain. Et bien souvent, en Afrique les hommes apprennent à partager, même si parfois l'équation devient difficile quand on n'en a pas assez pour soi et pour ses enfants. Pourtant, le calme olympien des habitants de Kinshasa côtoie la tragédie.

La tragédie est à deux doigts. Il ne faut pas aller loin pour voir que la mort fauche à tour de bras ici : les bébés, les malades, les adultes, les jeunes, les vieux, les hommes, les femmes, les riches, les pauvres. Chaque jour que Dieu fait, chaque semaine, de nombreuses tentes colorent les rues, les ruelles et les terrains vagues d'une drôle d'atmosphère. Les pleureuses se pressent; les badots aussi, et tous les petits profiteurs que l'occasion attire.

On pleure les morts. La scène est si ordinaire qu'elle ne choque plus que les étrangers. La vie apparaît ici si fragile qu'il suffirait de peu pour semer la panique chez le plus courageux des hommes.

Alors, on scrute les regards pour se rassurer. Étonnamment, il ne se passe rien. La vie continue son bonhomme de chemin. Inconscience ? Non. Alors, pourquoi ? La réponse, c'est que les Africains n'ont jamais oublié que le rire a une fonction esthétisante. Le rire habille, colore, édulcore la réalité; il lui donne un horizon.

Dans cet horizon, les choses acquièrent une utilité, se couvrent de vermeil, parce que l'horizon, selon le mythe, c'est le lieu où le soleil transforme le réel pour lui redonner son éclat au lever du jour.

Autre jour, autre réalité, disent les Congolais. Grâce au rire, la réalité d'un jour n'est jamais celle d'un autre jour. Ainsi, le rire ouvre la vie humaine sur l'espérance. C'est aussi une réponse aux questions existentielles.

Les Occidentaux auraient dû y penser avant de remettre le rire, bien qu'il prenne chez eux, aujourd'hui, une forme d'obligation sociale. L'Afrique, heureusement, n'a jamais oublié que le rire est intimement lié à l'humain : «je ris, donc je suis!» (parole de sage africain). ■

Voici la liste complète des ministres du Gouvernement Ilunga Ilukamba

Suite de la page 2
Makelele ma-muzingi

Ministres

Ministre de la Défense nationale: Aimé Ngoy Mukena
Ministre de la fonction publique: Yollande Ebongo Bosongo
Ministres des finances : José Sele Yalaghuli
Ministre de l'Economie: Acacia Bandubola Mbongo
Ministre du Porte-feuille: Clément Kuete Nyimi Bemuna
Ministre du Commerce Extérieur: Jean-Lucien Bussa Tongba
Ministre des Mines: Willy Kitobo Samsoni
Ministre des PTNTIC: Augustin Kibassa Maliba
Ministre de la Santé: Eteni Longondo
Ministre des droits humains: André Lite Asebea
Ministre de relation avec le Parlement: Déogratias Nkusu Kunzi Bikawa
Ministre de l'environnement: Claude Nyamugabo Bazibuhe
Ministre de transport: Didier Mazengu Mukanzu
Ministre de l'Agriculture: Jean-Joseph Kasonga Mukuta
Ministre de la pêche: Jonathan Bilosuka Wata
Ministre du développement rural: Guy Mikulu Pombo
Ministre des Affaires sociale: Rose Boyata Monkaju
Ministre des actions humanitaires : Steve Mbikayi Mabaluki
Ministre de l'ESU: Thomas Luhaka Losendjola
Ministre de la Recherche Scientifique: José Mpanda Kabangu
Ministre des Affaires foncières: Aimé Sakombi Molendo
Ministre de l'Industrie: Julien Paluku Kahongya
Ministre de la formation professionnelle: John Ntumba Panumankole

Ministre de l'aménagement : Aggée Aje Matembo Toto
Ministre PME: Justin Kalumba Mwana Ngongo
Ministre de la Jeunesse : Eraston Kambale Tsongo
Ministre des sports: Marcel Amos Mbayo Kitembe
Ministre du Tourisme: Bonkulu Zola Yves
Ministre de la Culture: Jean-Marie Lukunji Kikuni
Ministre près le Président de la République: André Kabanda Kana
Ministre près le Premier ministre: Mme Jacqueline Penge Sanganyoi

Ministres délégués

Ministre Auprès du ministre de la Défense: Sylvain Mutombo Kabinga
Ministre Auprès du ministre de l'intérieur: Eyrolles Michel Nvunzi Meya
Ministre Chargée des personnes vivant avec handicap: Mme Irène Esambo Diata

Vice-ministres

Vice-ministre de la Justice: Bernard Takahishe Ngumbi
Vice-ministre de l'Intérieur: Innocent Bokele Walaka
Vice-ministre du Plan: Freddy Kita Bukusu
Vice-ministre du Budget: Félix Momat Kitembe
Vice-ministre des Affaires étrangères et des Congolais de l'Etranger: Raymond Tchedy Patay
Vice-ministre de la Coopération Internationale et Régionale: Valéry Mukasa Mwanabute
Vice-ministre des Hydrocarbures: Moussa Mondo
Vice-ministre des Ressources Hydrauliques et Electricité: Papy Mpungu Lwamba
Vice-ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et technique: Didier Budimbu

Ntubuanga
Vice-ministre Près le Ministres des Finances: Mata M'elanga Junior
Vice-ministre de l'Economie nationale: Didier Lutundula Okito
Vice-ministre des Mines: Alpha Denise Lupetu Tshilumbayi
Vice-ministre de la Santé: Albert Mpeti Biyombo

Vice-ministre de l'Environnement: Jeanne Ilunga Zaina
Vice-ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire: Liliane Banga Lwaboshi
Vice-ministre des Travaux et voies de communication: Jacques Yuma Kipuka
Vice-ministre de la Formation professionnelle: Germain Kambinga Katomba ■

Message de Félicitations de la LINA à Son Excellence Eteni Longondo, Ministre de la Santé

Excellence,

C'est avec une grande joie que nous avons appris votre nomination en qualité de Ministre de la Santé.

Nous sommes convaincus que vous ne ménagerez aucun effort pour assumer fidèlement votre nouvelle fonction.

Que le Dieu Tout-Puissant ainsi que nos ancêtres vous bénissent et vous soutiennent dans cette lourde charge de l'Etat. Nos sincères félicitations.

Nous profitons de l'occasion pour remercier le Chef de l'Etat Félix Tshisekedi et le Premier Ministre Sylvestre Ilunga pour ce choix porté à ce digne fils Anamongo.

Ainsi fait à Kinshasa, le 26 Août 2019

**Pour la LINA
Barthélemy Okito
Président National**

Trait d'union entre la LINA et le CNSA

Le Président Barthélemy Okito et la LINA honorent Joseph Olengankoy

Reportage de Joseph Lounda

Point n'est besoin de rappeler ici qu'à la fin du second et dernier mandat de Joseph Kabila, la Rd Congo était plongée dans une grave crise politique consécutive à l'impossibilité de la tenue du scrutin présidentiel dans les délais constitutionnels.

Il avait fallu pour cela toute l'ingéniosité de l'Eglise Catholique pour sauver le pays d'un désastre imminent. Grâce à sa médiation, l'Accord de la CENCO fut conclu et déboucha sur la mise sur pied du Comité National de Suivi de l'Accord, CNSA, et du Gouvernement controversé de Bruno Tshibala.

Cette structure de contrôle de l'application de l'Accord fut confiée au compatriote Joseph Olengankoy qui la pilota avec maestria jusqu'à la tenue des élections législatives et présidentielle du 30 décembre 2018 dont le point d'ogre fut l'élection de Félix Tshisekedi à la présidence de la république.

Le rôle joué par le Président Joseph Olengankoy a eu pour mérite de consacrer pour la 1^{ère} fois dans l'histoire de notre pays, la passation pacifique du pouvoir entre un Président sortant et un Président élu démocratiquement. Pour cette raison, il a inscrit son nom en lettres d'or dans les annales politiques de l'histoire de la RD Congo.

C'est pour reconnaître ses mérites et immortaliser son oeuvre que ses frères Anamongo ont décidé d'organiser une cérémonie emblématique à son honneur.

A tout Seigneur, tout honneur

Le samedi 17 août 2019, une forte délégation de la communauté Anamongo conduite par le Président National Barthélemy Okito de la Ligue Nationale des Anamongo, LINA, s'est rendue au bureau de travail de Joseph Olengankoy, Président du CNSA, situé sur l'Avenue Lukusa dans la commune de la Gombe.

Le but de cette mission était de prouver à l'opinion tant nationale qu'internationale que l'implication de Joseph Olengankoy dans le processus électoral était un acte hautement salubre pour le pays grâce au résultat obtenu et assimilable à l'engagement de feu Patrice Emery Lumumba dans la lutte pour l'indépendance de notre pays.

Ce faisant, selon le vœu de notre héros national, Olengankoy a permis aux fils de ce pays d'écrire eux-mêmes leur propre histoire.

C'est en guise de récompense de ce haut fait d'armes que le Comité directeur, les comités de bases, les jeunes et les femmes de la LINA sont allés féliciter, remercier et encourager le Président du CNSA Joseph Olengankoy en lui remettant les symboles suivants de l'incarnation du



Le Président Barthélemy Okito, le Président du CNSA, Joseph Olengankoy avec son diplôme et le Vice-Président National Jean-Pierre Ondekane

pouvoir de sa communauté Anamongo : une lance, un diplôme de mérite, un livre sur la pléiade des Anamongo et une peau de léopard, symbole de la force, de la puissance et de bravoure.

Mot de circonstance du Président de la LINA Barthélemy Okito

Dans son adresse, le Président Barthélemy Okito s'est exprimé en ces termes après avoir dressé une carte postale de la communauté Anamongo : « Nous sommes venus vous féliciter, vous notre frère, pour le rôle capital que vous avez joué pour la paix, la cohésion nationale et l'unité pendant la période difficile que notre pays a traversée. Vous êtes au centre de l'alternance démocratique dans ce pays.

Les Anamongo sont très fiers de vous et vous avez notre soutien, n'ayez peur de rien car nous sommes derrière vous. Nous vous demandons de continuer à oeuvrer dans le même sens, c'est-à-dire d'être médiateur et que la cohésion nationale reste votre cheval de bataille. Lumumba a tout fait pour ce pays, il s'est battu jusqu'à l'obtention de l'indépendance et il a donné sa vie pour ce pays. Permettez-moi de vous dire en ce jour que le rôle que vous jouez est comme celui de Lumumba.

Les Anamongo vous demandent de soutenir l'actuel Chef de l'Etat

parce que c'est un fils Anamongo, il nous a lui-même révélés que la grand-mère de sa mère était de père Tetela. Vous avez la bénédiction de Dieu Tout-Puissant et de tous les ancêtres. Nous voulons vous signaler ici que lors de l'installation des membres des organes dirigeants de la LINA, vous avez été choisi par tous les comités de bases comme étant un Sage. Désormais, vous faites partie du comité des Sages de la LINA. Le Vice-Président National et Coordonnateur du Comité Exécutif ici présent, le Général Jean-Pierre Ondekane va vous donner les insignes du pouvoir que nous vous apportons. Il s'agit d'une lance, d'une peau de léopard, d'un livre intitulé la pléiade des Anamongo, mythe ou réalité ? Dans cet ouvrage, tout est retracé sur l'immigration des Anamongo qui va du Sud de l'actuelle Egypte jusqu'à la Cuvette centrale et un diplôme de mérite qui sanctionne vos efforts de négociateur et de l'architecte de la cohésion nationale. Vous devez savoir que vous êtes la deuxième personnalité à recevoir un diplôme de mérite de la LINA. Le premier était décerné à Patrice Emery Lumumba en 1960.

Témoignage de remerciement du Président du CNSA Joseph Olengankoy

Le Président de la CNSA a manifesté sa reconnaissance avec

les propos ci-après : « C'est un grand plaisir pour moi de recevoir ce prix, car vous n'avez pas attendu que je meurs pour venir avec des gerbes de fleurs et des oraisons funèbres pour m'honorer mais vous avez fait cela de mon vivant. La joie que je ressens en ce moment est très grande, si je pouvais donner cela à un malade, il serait guéri à l'instant même. L'honneur que vous me faites aujourd'hui, permettez-moi de vous le dire, que c'est grâce à l'ancien Président Joseph Kabila, si ce dernier ne m'avait pas donné une oreille attentive, vous ne seriez pas aujourd'hui ici. Il avait tout le pouvoir et il pouvait tout faire. Mais il a accepté de concrétiser le rêve de Patrice Emery Lumumba qui avait prédit que la vraie histoire des Congolais sera écrite par les Congolais eux-mêmes.

Ainsi, une page d'histoire de notre pays a été écrite le 24 janvier 2019 lors de la passation pacifique et civilisée du pouvoir entre le Sortant Joseph Kabila et l'Entrant Félix Tshisekedi. Vous savez, dans toutes les chancelleries, chacun préparait son plan d'évacuation car ils craignaient que tout allait capoter.

C'est ici l'occasion pour moi de rendre un vibrant hommage aux deux génies Congolais qui incarnent la démocratie et la paix, Joseph Kabila et Félix Tshisekedi.

Ils ont épâté le monde entier et ils sont maintenant une référence et un modèle de démocratie à suivre en Afrique.

Ce que je n'ai pas achevé hier avec le Président Joseph Kabila sur l'Accord de la Saint Sylvestre, aujourd'hui, c'est avec le Président Félix Tshisekedi que je dois le parachever.

Permettez-moi cher Président Barthélemy Okito, Cher Vice-Président JP Ondekane et tous les membres de la LINA ici présents, sincèrement, je ne m'attendais pas à ce que vous veniez de faire, je ne savais pas que ma modeste personne pourrait attirer votre attention par rapport aux grands dossiers que vous avez sur votre table. C'est

aujourd'hui que je viens de comprendre les rôles importants que vous jouez au sein de notre association. Pendant cette période difficile de rentrée scolaire où chaque parent cherche des voies et moyens pour ramener ses enfants sur le chemin de l'école, vous avez accepté de venir tous m'honorer.

Si je vous disais merci, cela ne suffira pas, même si je vous disais merci beaucoup, cela ne suffira pas non plus, même si je vous donne quelque chose, cela restera toujours insuffisant. Laisse-moi alors demander au Seigneur, Maître de temps et des circonstances, le Dieu Tout-Puissant, de vous bénir et de vous combler de joie en vous donnant ce que je ne peux pas vous donner. Je vous remercie ».

Il sied de rappeler qu'au mois de décembre 2019, la LINA organisera à Kisangani un Congrès pour rééditer l'exploit de Patrice Emery Lumumba en 1960. Le choix porté sur ce lieu est symbolique à plus d'un titre dans la mesure où c'est sur cette terre que Lumumba a passé la grande partie de sa vie et amorcé sa lutte pour la libération du Congo et de son peuple.

Dans cet ordre d'idées, la LINA mettra prochainement à la disposition du public un compte bancaire et m-pesa pour la collecte des fonds pour une réussite totale de cet événement.

Selon des informations dignes de foi, les Anamongo du Congo-Brazza, de la Tanzanie, du Kenya, du Gabon, du Cameroun et de la Diaspora prendront part à ces assises.

En guise de rappel, signalons que la Ligue Nationale des Anamongo, LINA en sigle, est une Association Sans But Lucratif, Apolitique et Interprofessionnelle. La LINA se veut un cercle idéal, une plateforme dans laquelle participent tous les enfants Anamongo pour débattre sur les questions de développement de la Communauté.

Les Anamongo représentent une force démographique stratégique dans notre pays et dans l'échiquier international. A eux seuls, les Anamongo représentent 33% de la population Congolaise et couvrent 31% de la superficie de la RDC. Les Anamongo se trouvent dans 13 provinces sur les 26 que compte actuellement la RDC : Equateur (Mongo, Ekonda...), Tshuapa, Mongala, Kwilu, Maï-Ndombe, Nord-Kivu (Nyanga, Kusu de Walikale...), Ituri (Kusu à Mambasa), Sankuru (Tetela), Kasai (Bashilele, Dekese, Kuba, Ngongo...), Tshopo (Topoke, Mbole, Lokele, Ngando...), Maniema (Kusu), Tanganyika et Sud Kivu.

Cette association poursuit comme objectif principal l'unité, la solidarité et le développement. Sa devise est : « Tous pour un et un pour tous »



La LINA remet un diplôme de mérite à J. Olengankoy

Une première dans la province de la Tshopo

Le Gouverneur Walle Lufungula confie sa juridiction à la purification de Dieu

Par Joseph Lounda

Dans la vie sur cette terre des hommes, le bon sens commande que les bons exemples soient toujours imités. C'est sans doute cette sagesse qui a poussé le n°1 de la province de la Tshopo, Walle Lufungula à poser l'acte mémorable qui a touché la conscience congolaise des compatriotes de l'ensemble de notre territoire national.

En effet, le dimanche 23 juin 2019, le Président Félix Tshisekedi avait organisé au stade des Martyrs à Kinshasa une journée entière de culte national. Cette cérémonie (oecuménique) religieuse avait réuni tous les représentants et fidèles de toutes les confessions religieuses de la RD Congo : les Catholiques, les Protestants, les Musulmans, les Kimbanquistes, les Témoins de Jéhovah et toutes les églises de réveil.

Le but visé par cette cérémonie était d'implorer la grâce et la miséricorde de l'Éternel pour que le quinquennat actuel soit couronné de succès dans le sens de l'émergence du pays et de l'amélioration des conditions de vie de la population Congolaise.

Depuis son accession à l'indépendance le 30 juin 1960, c'était la première fois qu'un tel événement de glorification de la splendeur de Dieu se tenait dans notre pays. Où les régimes



Le Gouverneur de la Tshopo, Walle Lufungula entourés par les hommes de Dieu

antérieurs étaient dominés par des Occultistes avides de sang et de l'argent.

À dater de ce jour, les Congolais sont d'avis que désormais seule la main de Dieu va inspirer et guider les actions de l'actuel Chef de l'Etat et de ses collaborateurs pour l'épanouissement de notre pays.

Ce bel exemple a interpellé profondément le Chef de l'Exécutif provincial de la Tshopo Louis-Marie Walle Lufungula. C'est ainsi que

ce dimanche 18 Août 2019, à l'esplanade de la Poste de Kisangani, il a organisé une grande cérémonie de prière à laquelle ont pris part toutes les autorités de cette entité politico-administrative ainsi que la majeure partie de la population.

Toutes les confessions religieuses de ce coin du pays étaient représentées à cette manifestation grandiose. Dans la communion des esprits, des prières ont été faites en dédiant la province entre les mains de Dieu en vue de

la réalisation du programme de développement élaboré par les dirigeants pour 5 ans.

Ce rendez-vous historique a permis de réunir à la fois les chrétiens, les musulmans, jeunes et vieux, hommes et femmes venus de toutes les six communes de Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo pour solliciter la grâce divine en vue du décollage harmonieux de cet espace vital.

Le thème développé pour la circonstance dans la prédication du pasteur Héros Mbumba de l'église Philadelphie de Kinshasa/Gombe était le suivant : « La Tshopo revient à Dieu, car celui qui bâtit sa maison sans Dieu, la bâtit en vain », déclarent les saintes écritures.

À ce sujet, il a affirmé : « Il faut mettre Dieu en avant-plan pour la réussite de tous les actes que compte réaliser le gouvernement provincial ».

La marée humaine ayant répondu à l'appel de l'Autorité provinciale témoigne son soutien et sa confiance à son égard ; cette solidarité est le soubassement de la conjugaison des efforts dans le combat pour l'émergence de la province.

Des défis énormes attendent les autorités actuelles sur les plans social, économique, logistique dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Avec Dieu, l'espoir de réaliser des exploits est permis. ■

Mairie de Kisangani

Le Maire Eugénie Wandandi Biekusa fait de l'assainissement de la ville la priorité des priorités

Par Auguy Sadiki, Correspondant à Kisangani

Tous les observateurs avertis s'accordent à dire que l'insalubrité publique est la source principale de la propagation des épidémies dans plusieurs centres urbains du monde.

C'est en se fondant sur ce constat que des autorités conscientes de leur responsabilité s'investissent corps et âmes pour assainir les milieux de vie de leurs administrés.

Il en est ainsi du maire de Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo, Eugénie Wandandi Biekusa qui a pris la ferme résolution d'assainir la voirie de sa juridiction politico-administrative. Car, depuis longtemps, cette ville croulait sous le poids d'une malpropreté générale très avancée.

Et si l'on n'y prenait garde, la situation risquait de déboucher sur une véritable catastrophe nationale avec l'apparition des pandémies telles que la choléra, la peste, la fièvre hémorragique Ebola...

C'est ainsi que le n°1 de la ville a amorcé des grands travaux d'assainissement pour conscientiser la population en la mettant à l'abri des



Mme Eugénie WANDANDI, Maire de la ville de Kisangani

maladies contagieuses grâce à l'hygiène et à la propreté d'intérêt général.

Cette campagne vise à débarrasser les artères principales des tas d'immondices qui s'accumulent infiniment ainsi que d'autres ordures et déchets qui y sont déposés régulièrement et polluant incessamment l'environnement proche et lointain.

Le programme prévoit le curage des caniveaux et des grands collecteurs au centre-ville de

Kisangani d'abord pour ensuite attaquer les sites des autres communes dont spécialement Tshopo, Mangobo, Kabondo, Kisangani et Lubunga. Les bourgmestres de ces entités seront impliqués dans cette croisade contre l'insalubrité publique.

Signalons que ces travaux des grandes envergures que la Mairie de Kisangani réalise sont faits grâce aux moyens de bord et sur fonds propres.

Cela suscite à la fois l'estime et l'admiration des Boyomaises et

Boyomais pour l'autorité urbaine de cette partie du territoire national.

Celle-ci est présentement à la quête des espaces libres qui serviront de décharges publiques pour recevoir les immondices et déchets

déposés par les tridents de l'Etat.

Son initiative doit inspirer d'autres responsables de nos centres urbains qui attendent tout du Gouvernement central au lieu de chercher à mobiliser les moyens sur place. ■

Message des Félicitation de TRANSCO à S.E. Didier Mazengu Mukanzu, Ministre de Transport

Excellence,

C'est avec une grande joie que nous avons appris votre nomination en qualité de Ministre de Transport.

Nous sommes convaincus que votre passage à ce ministère sera couronné d'un grand succès.

Que le Dieu Tout-Puissant vous assiste dans votre lourde charge. Nos sincères félicitations.

Fait à Kinshasa, le 26 Août 2019

Andrew-John Blackson Bongu
Directeur Général de Transco

Preuve palpable de la bonne gouvernance

Le gouvernement japonais jette des fleurs au comité de gestion Wombali de l'OEBK

Par Kikuni Joseph

Du 14 au 17 juillet 2019, le Président de l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) Shinichi Kitaoka a séjourné en Rd Congo. Il a profité de cette occasion pour féliciter le comité de gestion de l'Organisation pour l'Équipement de Banana-Kinshasa, OEBK, dirigé par Maître Wombali Lengenase pour la bonne gestion du pont Maréchal à Matadi. C'était au cours d'une visite qu'il a effectuée le mardi 16 juillet 2019 à ce pont de Matadi où il s'était rendu personnellement pour palper du doigt la réalité sur terrain.

Profondément touché par l'entretien du pont Maréchal sous la supervision du comité Wombali, Mr. Shinichi Kitaoka a invité ce comité aux assises de la conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, qui aura lieu du 28 au 30 Août 2019 à Yokohama au Japon en vue d'une coopération future renforcée.

Pour rappel, l'Organisation pour l'Équipement de Banana-Kinshasa (OEBK) est une entreprise publique qui sort d'une longue léthargie grâce à la clairvoyance de son comité de gestion piloté par le DG Francis Wombali Lengenase.

En un laps de temps relativement court, une année et 11 mois de gestion



Le Gouv' Atou du Kongo Central, le Président de la JICA, Shinichi Kitaoka et le DG de l'OEBK Francis Wombali (centre)

rigoureuse, ce comité a imprimé une autre marque à cette institution dont le souci majeur est devenu l'émergence à moyen terme.

De ce fait, le gros des efforts est canalisé actuellement vers la relance, le redressement et la redynamisation permanente des activités de l'outil de production. Avec la collaboration tous azimuts de la délégation syndicale et la synergie des travailleurs, les jours meilleurs s'ouvrent en perspective pour l'OEBK.

On observe cette tendance depuis l'entrée en fonction des membres du comité Wombali en septembre 2017. Car, bien avant son avènement, l'entreprise battait déjà de l'aile et était sur le point de tomber en faillite.

La mission assignée alors à ce comité consistait d'abord à la remettre à flot, à la redresser ensuite et à la

booster enfin.

On est passé par ces étapes grâce aux actions concrètes ci-après :

- L'entretien régulier du pont Maréchal et du site OEBK ;

- La mise en place d'une cabine électrique devant assurer l'éclairage permanent du pont Maréchal ;

- L'installation du système d'injection d'air sec au pont ;

- L'obtention du site de propriété du site OEBK où sera érigé le port en eaux profondes de Banana à Muanda ;

- La paie régulière des salaires des agents contractuels et des journaliers ;

- La régularisation de la paie des dettes laissées par ses prédécesseurs aux partenaires ainsi que le démarrage et la poursuite des travaux de construction du Pont posé à Matadi ;

- La réglementation

rigoureuse sur les heures de service (8 heures de travail et non 8h au travail) ;

- La création du Centre de santé OEBK qui a absorbé le chômage à Matadi et la réhabilitation de son bâtiment ;
- La matérialisation du site OEBK à Muanda pour le bornage ;

- La pose de la pierre pour la construction d'une morgue moderne à Matadi ;

- L'autorisation aux agents contractuels à avoir accès aux crédits bancaires et la parfaite collaboration entre le Comité de gestion et la délégation syndicale, gage d'une paix durable et de confiance mutuelle au sein de l'entreprise.

Pour l'avenir proche, les défis suivants seront relevés impérativement par le Comité Wombali pour remonter davantage l'image et le niveau de l'OEBK :

- La construction du Port en eaux profondes de Banana avec OEBK comme maître d'ouvrage ;

- L'informatisation du système de péage au pont Maréchal avec des fonds propres de l'OEBK ;

- L'achat et la construction de la concession OEBK à Kinshasa pour la construction des habitations des travailleurs ;

- La réhabilitation de la route d'accès à partir du rond-point Kinkanda jusqu'à l'Aurevoir Matadi avec la coopération japonaise et la

construction d'un bureau de représentation à Muanda ainsi que l'obtention d'un nouveau barème salarial à la fonction publique pour le compte des agents OEBK.

Récemment, le comité Wombali a reçu la bénédiction, les félicitations et les encouragements du Chef de l'Etat Félix Tshisekedi et du ministre de la fonction publique pour la poursuite de sa mission de redynamisation de l'OEBK dont le point culminant sera la construction du port en eaux profondes de Banana.

Celui-ci aura un impact fondamental sur l'économie du pays de manière permanente et durable.

A voir la détermination avec laquelle ce comité réalise imperturbablement ses projets, il y a lieu de croire qu'il atteindra incontestablement les objectifs lui assignés.

A titre de rappel, le pont Maréchal est localisé à Matadi dans la province du Kongo Central en RD Congo. Il a été érigé en 1983 et construit par les ingénieurs japonais sous le régime de feu Président Mobutu.

Il traverse le fleuve Congo et permet de relier la route Matadi-Boma, située à cinquante de kilomètres à l'aval du fleuve Congo. Cet ouvrage est géré par l'Organisation pour l'Équipement de Banana-Kinshasa, OEBK, une institution publique qui rend fières la Rd Congo et la province du Kongo Central. ■

La DG Agnès Mwad toujours en quête de l'excellence

De la réforme à la rénovation du siège social de la CNSS

Par Espérance Mulenda

L'opinion nationale a noté que depuis l'avènement du Président Félix Tshisekedi à la magistrature suprême en RDC, une vague de protestations a touché plusieurs entreprises publiques du pays.

Des rancœurs et des frustrations accumulées depuis des décennies ont jugé le temps propice pour se manifester au grand jour. Dans la plupart des cas, les revendications des travailleurs sont les mêmes partout : paiement des arriérés des salaires, renégociation des termes du protocole d'accord, départ d'un mandataire cupide excellent dans la mauvaise gouvernance, réajustement des grades, justice dans la promotion des



agents et cadres...

Mwad

Curieusement, s'interroge-t-on, ce mouvement des masses ne frappe pas, aujourd'hui comme hier, à la porte de l'ex-INSS. D'où, des spéculations sur les raisons de cette stabilité permanente.

La devise sacrée de la DG Agnès

Depuis son accession à la tête de la CNSS en 2012, cette personnalité dynamique s'est forgée comme idée fixe le principe suivant : faire, faire encore et bien faire toujours pour l'intérêt de la base (les travailleurs et les prestataires) et celui de la nation.

Grâce à cette philosophie, la CNSS figure parmi les fleurons des entreprises du Portefeuille congolais. Les oeuvres ci-dessous réalisées sous son mandat forcent à la fois l'estime et l'admiration.

De la réforme à la modernisation

Elle a respectivement procédé à la réforme du secteur de la sécurité sociale en RDC, la remise à niveau des travailleurs de l'entreprise, la modernisation de tous les services grâce à l'informatisation, l'amélioration des conditions de vie des employés, le traitement rapide des dossiers des prestataires...

Dirigeante dotée d'imagination créatrice fertile et débordante, elle s'attèle actuellement à la réhabilitation du siège social de la CNSS situé sur le boulevard du 30 juin à Kinshasa/Gombe. Les travaux sont encore en

cours mais le bâtiment fait déjà saliver.

Il prend au fur et à mesure la forme et la splendeur de la robe d'une jeune reine en instance de mariage.

Cette rénovation laborieuse s'effectue simultanément avec l'équipement en outils de travail de chaque niveau et de chaque catégorie des services.

Depuis sa prise des fonctions, la D.G. Agnès Mwad n'a jamais cessé de soutenir que les conditions et le milieu de travail ont une incidence majeure sur le rendement des travailleurs. Elle sait donc pourquoi elle a pris ce genre d'initiative pragmatique.

La réussite de la D.G. Agnès Mwad fait écho partout et inspire déjà plusieurs responsables des institutions publiques et privées du pays. La nation lui en sera infiniment reconnaissante. ■

L'ANR met l'Inspecteur Général des Finances, Chef de Services Victor Batubenga Mbayi devant ses responsabilités !

Par Joseph Lounda

C'est une grande première dans l'histoire tumultueuse de notre pays la Rd Congo. On se souviendra qu'il y a peu, pour la première fois, l'Agence Nationale de Renseignements a émis une réquisition d'information à l'attention de l'Inspecteur Général des Finances, Chef de Services, Victor Batubenga Mbayi pour diligenter une opération de contrôle des finances des cabinets ministériels depuis l'accession de Félix Tshisekedi à la magistrature suprême en janvier 2019.

Fort des arguments relatifs à la sécurité d'Etat, l'Administrateur Général de l'Agence Nationale des Renseignements, ANR, Justin Inzum Kakiak a précisé les buts de la mission en quatre volets :

- Auditer tous les

décassements des fonds du Trésor Public en faveur de tous les ministères du gouvernement depuis l'investiture du Chef de l'Etat Félix Tshisekedi jusqu'à ce jour ;

- Saisir tous les bons de retrait de fonds émis par les différents ministères depuis janvier 2019 ;

- Exiger de ces différents ministères tous les dossiers par eux initiés pour sortir ces fonds ;

- Faire les rapports circonstanciés sur lesdits dossiers.

Des informations dignes de foi attestent que la panique générale s'empare de tous les ministères. On redoute jour et nuit le passage en force de la tempête fatidique.

Déjà, sans se faire prier deux fois, dès ce lundi 19 Août 2019 devrait être amorcée cette opération méticuleuse de contrôle des fonds.

Bien avant, le Premier Ministre Sylvestre Ilunga a eu des entretiens avec l'IGF CS

Victor Batubenga Mbayi et le corps d'inspecteurs des finances sur la délicatesse et l'importance de leur mission.

Il est tout de même révoltant d'apprendre de la bouche de certains compatriotes malintentionnés qui déclarent à tout vent qu'il ne faut rien attendre de positif de cette mission de contrôle.

Le motif évoqué gratuitement est que l'Inspecteur Général des Finances, Chef de Services Victor Batubenga Mbayi et son équipe vont se faire graisser les pattes et présenter à l'opinion des rapports biaisés sur la gestion des fonds dans les ministères.

Ceux qui soutiennent de telles absurdités ne connaissent sans doute pas l'homme qu'ils accusent ainsi fortuitement. La vérité est que ce digne fils du pays fait partie des rares personnalités du Congo pouvant encore jouir de l'estime et de la confiance.

Dans l'exercice de ses fonctions, il a toujours fait

preuve de rigueur, de droiture et de probité morale. Son ancienneté à la tête de cette institution hautement stratégique n'est ni un fruit de hasard ni un cadeau du clientélisme ou du népotisme.

C'est sa compétence, son équité, sa ponctualité et sa persévérance qui lui ont permis d'assumer les lourdes responsabilités qui sont les siennes actuellement. D'autre part, n'étant pas né de la dernière pluie, il sait pertinemment que le régime a changé. Pour gagner la confiance du nouveau pouvoir, il fera son travail d'audit en toute conscience, en toute indépendance et dans la transparence totale.

Les interférences ne feront pas changer d'avis car il sait qu'il a une dignité, une renommée et une image à sauvegarder quelles que soient les circonstances.

Pour rappel, selon les textes la régissant, notamment l'ordonnance n°87-323 du 15 septembre 1987, l'IGF

fonctionne conformément à ses missions essentielles consistant au contrôle, à la vérification ou la contre-vérification, tant en recettes qu'en dépenses, à toutes les opérations financières de l'Etat, des entités administratives décentralisées, des établissements publics, des organismes et entreprises de toute nature bénéficiant du concours financier de l'Etat, etc.

On a appris que le Chef de l'Etat Félix Tshisekedi attend impatiemment les conclusions des travaux de l'IGF pour prendre des mesures conséquentes. Qu'il se rassure d'ores et déjà qu'il ne sera pas déçu. L'homme travaillant sur ce dossier est le plus fiable possible.

Ceux qui crient sur tous les toits que l'ANR a outrepassé ses prérogatives ne connaissent ni les missions ni les champs d'action de cette institution. Ils ont tout intérêt à se ressourcer auprès des experts en Droit.

Contribution du DG de la SNEL Jean-Bosco Kayombo au premier forum sur l'énergie électrique

Par Espérance Mulenda

Du mercredi 21 au jeudi 22 Août 2019, il s'est tenu à Matadi, chef-lieu de la province du Kongo Central, le premier forum sur l'énergie électrique en Rd Congo.

Environ 500 personnes ont pris part à ces travaux qui ont eu pour cadre l'hôtel Ledya et dont l'ouverture avait été donnée par le Président Félix Tshisekedi.

Pendant trois jours, les participants étaient appelés à réfléchir laborieusement sur le thème suivant : « Comment transformer l'immense capacité hydroélectrique du pays en un moteur de développement socio-économique pour le peuple Congolais d'abord, la sous-région et l'Afrique ».

Le programme des activités était élaboré de la manière suivante :

- La première journée était consacrée à l'état des lieux du secteur de l'électricité en RDC ;

- Le panel d'ouverture planche sur le potentiel énergétique (énergies renouvelables et non renouvelables) ;

- Le second panel s'appesantit sur l'état des lieux de l'exploitation et des gestions de l'énergie électrique

(production, transport, interconnexions, distribution et commercialisation) ;

- Un atelier sur l'état des lieux général va clôturer ces travaux.

On a noté au total 26 intervenants dont le Dircab du Chef de l'Etat Vital Kamerhe, Didier Tsasa, Ibrahim Konate de la Banque Mondiale, Simon Tumawaku de la Chambre des Mines, Anthony Nkinzo de l'Agence Nationale de Promotion des Investissements, Evelyne Mbata de la Société Civile, Jean-Bosco Kayombo, DG de la SNEL...

Il ressort de toutes les analyses que malgré son énorme potentiel hydroélectrique, la Rd Congo connaît l'un des taux les plus faibles de fourniture en électricité des pays du Continent. Il varie entre 10 et 15% de desserte pour plus de 80 millions d'habitants et une industrie minière fonctionnant avec un déficit de plus de 2500 megawatt.

L'exécutif national tracera un plan stratégique sur les objectifs à atteindre à moyen et long termes en s'inspirant des exposés et des débats organisés, de l'état des lieux, des stratégies de financement de développement du secteur, du programme de la mandature en passant par les réformes du

secteur de l'électricité.

Pour des esprits éclairés, il sera question surtout d'accroître la capacité de production pour résorber le déficit électrique en tenant compte de la perspective de développement du tissu industriel Congolais. Mais aussi améliorer le circuit de transport de l'énergie électrique.

La loi sur l'électricité a également focalisé l'attention des participants à ce forum. On a estimé que l'application de la loi portant libéralisation du secteur de l'énergie électrique en RDC et l'ouverture du marché aux investisseurs privés dans un esprit de libre concurrence, telles sont les recommandations formulées par les participants à ce forum.

Les avis ont été divergents sur l'option de segmenter la SNEL. Des participants ont souhaité que la restructuration de la SNEL se fasse en opérant « une segmentation et une organisation de ses trois filières en entités indépendantes ».

Cette proposition n'a pas fait l'unanimité dans l'assistance. En avant-plan, le député national Fabrice Puela

Concernant cette loi, le DG de la SNEL Jean-Bosco Kayombo s'est montré sage et modéré en déclarant : « Pour le vœu, nous attendons la mise en place de terme de

référence pour que nous puissions avoir des mesures d'accompagnement pour que la loi qui a été votée sur l'électricité soit mise en application. Mais également la mise en place de l'autorité de régulation parce que quand on libéralise le secteur, il faut qu'il y ait un arbitre qui doit siffler, avec le renforcement aussi de l'Etat propriétaire, en payant ses créances. La SNEL est une propriété de l'Etat et la SNEL ne peut rien demander qu'aider cette entreprise à être la meilleure dans le secteur dans ce sens qu'elle se retrouve en bonne position devant les concurrents. Si nous prenons le discours du chef de l'Etat comme un discours d'orientation, ce forum va nous aider de trouver ensemble les obstacles que nous devons lever et nous faisons des suggestions à l'Etat propriétaire qui nous aidera à transformer ce pays en un bijou de l'électricité », a souhaité Jean Bosco Kayombo, Directeur Général de la Société Nationale d'Electricité.

S'exprimant sur le taux de consommation de l'électricité en RDC, le DG de la SNEL Jean-Bosco Kayombo s'est appesanti sur un détail d'importance majeure mais qui ne suscite pas l'intérêt de la grande majorité. Il clarifie alors son idée en ces termes pour

éclairer l'opinion publique réunie pour le forum : « Le taux de consommation est un chiffre qui est une division entre le nombre des abonnés par le nombre de la population. Mais, tant qu'il n'y a pas un recensement, le chiffre exact de la population n'étant pas connu, donc vous verrez que ce chiffre variera à chaque fois. Mais le problème n'est pas ce chiffre, l'objectif c'est de donner à la population ce que le bon Dieu nous a donné c'est-à-dire un grand potentiel d'énergie électrique de telle manière que la population puisse jouir de cette électricité, je crois qu'en ce moment-là on ne regardera pas de chiffre mais on verra que chaque ménage est alimenté et connecté au réseau d'électricité », précise -t-il.

En 2014, une loi sur la libéralisation du secteur de l'électricité a été votée et promulguée en RDC. Elle n'a jamais été appliquée. Les recommandations du forum pour confier la gestion du réseau public de transport de l'électricité à un opérateur neutre « qui ne soit ni producteur ni distributeur de manière à assurer l'égalité de traitement entre producteur, importateur et exportateurs d'électricité » ont été rejetées avec la dernière énergie par les participants. ■

